



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2017

Le Haut-Clairvaux, morphogénèse d'un pôle châtelain du Haut-Poitou

Projet collectif de recherche (2017)

Nicolas Prouteau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/101194>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nicolas Prouteau, « Le Haut-Clairvaux, morphogénèse d'un pôle châtelain du Haut-Poitou » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 27 août 2021, consulté le 27 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/101194>

Ce document a été généré automatiquement le 27 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Haut-Clairvaux, morphogénèse d'un pôle châtelain du Haut-Poitou

Projet collectif de recherche (2017)

Nicolas Prouteau

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Poitiers

- 1 Le PCR « Le Haut-Clairvaux, morphogénèse d'un pôle châtelain du Haut-Poitou » a entamé en 2017 la première année de sa seconde triennale. Initié en 2014, ce programme de recherche a permis de travailler sur cinq zones du site et d'approfondir différentes thématiques orientées selon 3 axes de recherches définis lors de la création du PCR :
 - histoire, topographie et territoire du pôle châtelain ;
 - origines et évolutions des dispositifs défensifs et résidentiels ;
 - conditions d'implantation et évolutions du pôle religieux et de l'espace funéraire.
- 2 La campagne de fouille menée en juillet 2017 a encore affiné notre connaissance du site. Deux sondages aux abords de la chapelle (zone 1) ont montré la présence d'une maçonnerie orientée est-ouest indiquant une vraisemblable partition entre un espace plutôt militaire au nord et un espace à vocation religieuse et d'habitation au sud. Un nouveau silo a également été mis au jour, confirmant une répartition des aires d'ensilage pour le moment uniquement en bordure de plateau. Dans un des sondages, l'entrée d'un souterrain a été partiellement dégagée. Elle ouvre sur un vaste réseau, déjà suspecté dans ce secteur depuis 2015. Plusieurs salles et galeries seront donc à étudier dans les prochaines campagnes de fouille. Cette découverte renforce l'importance du réseau souterrain sur la morphologie et l'utilisation du site. Dans la chapelle (zone 2), les investigations se sont poursuivies par un sondage dans la travée sous clocher qui a permis l'identification de niveaux de sols et de nouvelles structures. Au nord-ouest du site (zone 3), la campagne de fouille de 2017 a permis la mise au jour

d'une porterie. Cette structure, composée d'un couloir bordé par la porte à l'ouest et par un bâtiment au nord-est, est accolé contre l'enceinte du site dont une nouvelle portion des fondations a pu être dégagée. La porterie et l'enceinte sont antérieures au bâtiment quadrangulaire dégagé en 2016. Le fossé est situé à l'ouest de l'enceinte. Son profil a pu être observé pour la première fois depuis 2014. L'escarpe et la contrescarpe présentent des parois verticales, taillées directement dans le rocher calcaire. Sa largeur est de 10,60 m. Pour des raisons de sécurité et de volume de terrassement, le fond n'a pas été atteint pour le moment. L'extension de la zone de la porterie, sa connexion précise avec l'enceinte et le fossé, ainsi qu'avec la cour du château, feront l'objet de nouveaux sondages en 2018. Une autre portion de fossé a aussi été fouillée au pied de la tour maîtresse, du côté nord (zone 4). Également creusée dans le rocher calcaire, cette structure fossoyée mesure 10,40 m de longueur pour 5,5 m de largeur. Les parois de l'escarpe et de la contrescarpe sont verticales et présentent des traces d'aménagement qui pourraient indiquer un éventuel système de fermeture. Plusieurs bâtiments semblent fonctionner avec ce fossé et ont pu en contrôler l'accès. L'hypothèse d'un fossé-rampe associé à une porterie coudée permettant l'accès au château est envisagée. Cette structure de fossé, entièrement comblée par la destruction partielle de la tour, et les bâtiments mitoyens, continueront d'être au cœur des travaux de la fouille programmée en 2018. À l'est du site (zone 5), la fouille du puits découverte en 2016 a été poursuivie. Il est maintenant avéré qu'il ne s'agit pas d'un point d'eau. Ce puits est en connexion avec une galerie souterraine jusqu'alors inconnue. Les connexions avec la surface de cette nouvelle galerie et son plan seront à rechercher dans les années à venir. Plusieurs sondages ont été réalisés dans le souterrain 1 suite à une première prospection en 2016. Ils ont livré des éléments d'occupation anciens (XI^e-XII^e s.) et une continuité de l'utilisation de ce souterrain jusqu'à l'époque contemporaine, avec toutes les transformations nécessaires à cette occupation.

Fig. 1 – Relevé photogrammétrique en rappel dans le puits



Cliché : F. Leleu (Arkémine).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxOG0RHMxDz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtVkuLvmn1WX>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

AUTEURS

NICOLAS PROUTEAU

Université de Poitiers